



Ram Chandra Sarma

Lutte de Ram Chandra Sarma contre les sacrifices religieux d'animaux aux Indes

par Magnus SCHWANTJE

Beaucoup d'Européens croient que tous les Hindous sont végétariens. C'est une erreur. Il est certain que la plupart des Hindous ne mangent pas de viande et que beaucoup d'entre eux, pour des raisons morales et religieuses, rejettent absolument le carnivorisme. Mais il est évident que même les Hindous à tendance religieuse, ne considèrent pas tous l'abatage comme un péché : preuve en est que de nos jours encore, dans les temples de certaines religions hindoues, notamment au Bengale, on offre aux dieux des sacrifices d'animaux. Le bouddhisme, il est vrai, condamne absolument l'abatage des animaux ; mais depuis des milliers d'années déjà, cette religion n'est guère répandue aux Indes ; la plupart de ses adeptes habitent la Chine et le Japon.

Il est surprenant que, dans un pays où, depuis des milliers d'années, la coutume est très répandue d'épargner avec soin la vie, même des plus petits êtres, voire celle de ceux qui sont nuisibles, on organise encore actuellement des fêtes religieuses où, devant des milliers de spectateurs, on égorge d'une manière cruelle, des bœufs et d'autres animaux domestiques. Toutefois, même dans les régions où de telles festivités sont célébrées, on trouve beaucoup d'Hindous qui condamnent sévèrement les sacrifices religieux d'animaux et les qualifient de superstition et de cruauté. Il y a quelques mois on a même fondé aux Indes une grande société pour lutter contre ces abominations.

Cette institution a été suggérée par *Pandit Ram Chandra Sarma*, savant de 26 ans, de Calcutta, lequel, en novembre 1935, s'engagea

dans une guerre sans merci contre les sacrifices d'animaux en matière religieuse ; il déclara publiquement qu'il mettrait *fin à ses jours par le jeûne*, si ces sacrifices n'étaient pas abolis. Des journaux des Indes annoncent que le jour où il commença à jeûner, Ram Chandra Sarma organisa une assemblée publique où il annonça vouloir d'abord, par sa grève de la faim, mettre un terme à l'abatage des animaux au temple de Kalighat, où des quantités d'animaux sont sacrifiés chaque année à la déesse Kali. En cas de réussite et s'il était encore en vie alors, il entendait déchaîner dans tout le pays un mouvement contre cette « abominable coutume qui ne pouvait que déshonorer la religion ». Ram Chandra Sarma *avait déjà fait abolir auparavant* les sacrifices d'animaux du Temple de « Tris Debi » à Kalyan, près de Bombay, où 25.000 chèvres étaient sacrifiées annuellement. Sa devise est la parole du Jajur-Véda :

« *Je considère tous les êtres vivants comme mes amis* ».

Ram Chandra Sarma termina son discours en annonçant que 20 *Hindous* lui avaient déclaré par écrit qu'ils étaient aussi *déterminés à donner leur vie par le jeûne pour protester contre les sacrifices religieux d'animaux*. Il leur avait cependant conseillé de *ne pas jeûner en même temps que lui*, mais de ne mettre leur vie en danger que si du fait de son jeûne il mourait lui-même. Il avait établi une liste de ces 20 compagnons de lutte, liste d'après laquelle ceux-ci devaient, dans l'ordre indiqué, se sacrifier l'un après l'autre, jusqu'à ce que soit abolie la honte des sacrifices d'animaux.

Selon des nouvelles plus récentes reçues des Indes, Ram Chandra Sarma a cessé son jeûne, après 42 jours, parce que des notabilités lui avaient promis d'organiser un *puissant mouvement populaire* contre les sacrifices d'animaux et ont assuré qu'il avait plus de chances d'atteindre son but en se mettant à la tête de ce mouvement qu'en sacrifiant sa jeune existence. Les ennemis de la cruauté du monde entier doivent se réjouir de ce que ce noble jeune homme nous soit conservé. Le fait que Ram Chandra Sarma est *prêt à tous les sacrifices* pour lutter contre la cruauté est prouvé par les 42 jours durant lesquels il s'est privé de toute nourriture et par sa volonté de jeûner jusqu'à la mort, volonté dont il ne s'est laissé détourner que par la promesse formelle de ses amis de continuer la lutte par des moyens plus efficaces.

Tout d'abord, il fonda à Calcutta avec ses amis une société panindienne pour lutter contre les sacrifices d'animaux (All'India Society for the prevention of animal sacrifice), mais bientôt il se persuada que les sacrifices religieux pouvaient être mieux combattus par une association ayant comme but, non seulement l'abolition de cet usage cruel, mais aussi le développement moral et intellectuel du peuple.

Il rappela donc à la vie la Société qu'il avait déjà créée précédemment : Société panindienne de l'Idéal Hindoue (All'India Adarsh Hindu Sangh) en fusionnant les deux sociétés.

En Europe, une telle grève de la faim contre une coutume cruelle

n'aurait certes pas grand effet. Il est probable que seuls des milieux restreints en auraient connaissance ; peu nombreuses seraient les personnes ; qui dans ce sacrifice de soi-même, discerneraient une œuvre sainte et belle la plupart considéreraient le jeûneur comme un fou et il serait probablement interné dans un asile d'aliénés. *Aux Indes*, par contre, de tels moyens permettent d'atteindre un but élevé et de produire un puissant mouvement éthique. C'est ainsi que *Ghandi* a, comme on sait, obtenu plusieurs fois de grands succès en jeûnant, pour protester contre un acte de violence de ses adeptes. Aux yeux des Européens il est aussi étonnant que, déjà avant le début du dernier jeûne de Ram Chandra Sarma, vingt Hindous se soient déclarés prêts à mourir de faim avec lui pour sauver des animaux de l'immolation. Combien le sentiment profond du respect de la vie doit être plus répandu aux Indes que chez nous ! En Europe, on inflige à des millions d'animaux et souvent aussi à des hommes des supplices qui sont encore pires que les abominables sacrifices pratiqués aux Indes. Mais la plupart des Européens qui reconnaissent le devoir de lutter contre les cruautés envers les animaux, pensent l'avoir rempli en payant à quelque Société Protectrice des Animaux une cotisation si minime qu'elle ne lui cause aucune restriction dans ses jouissances personnelles. En Europe, les rares personnes qui s'imposent de lourds sacrifices pour secourir des millions d'animaux martyrisés, sont considérées comme des détraquées.

Espérons que chez nous l'esprit d'abnégation et de sacrifice des 21 Hindous couvrira de honte nombre de ceux qui combattent la cruauté et l'injustice et surtout beaucoup de *zoophiles et d'antivivisecteurs* et qu'il encouragera à faire dorénavant de *plus grands sacrifices* pour lutter contre les abominations qui se commettent dans leur propre pays.

Victor Hugo a dit : « Tout âge a ses cruautés ». On peut ajouter chaque peuple a aussi ses propres atrocités, et dans chaque peuple les pires cruautés sont exercées par des membres des classes *les plus puissantes et les plus en vue*. Aux Indes, où la *religion* régit la vie humaine davantage qu'en Europe, la cruauté peut se donner libre cours dans les *sacrifices religieux d'animaux* ; en Europe, où les hommes de *science* jouissent très généralement de la plus haute estime et d'une grande confiance, les médecins peuvent, sans contrainte, commettre des cruautés en torturant, *au nom de la science, les animaux*. En Europe, les antivivisecteurs doivent recourir à d'autres moyens que ceux employés par les adversaires des sacrifices religieux aux Indes, parce qu'ils font partie d'une nation ayant un caractère différent, une autre manière de voir et d'autres mœurs. Les moyens par lesquels on peut combattre la vivisection, causent à ceux qui les emploient des souffrances bien moins grandes que la mort par le jeûne ; mais les abominations qui peuvent être combattues par ces petits sacrifices, sont bien pires que celles contre lesquelles Ram Chandra et ses 20 coreligionnaires sont prêts à souffrir la mort de la faim. Le nombre des animaux vivisés chaque année est sans contredit cent fois supérieur à celui des animaux sacrifiés aux Indes lors des solennités religieuses ;

ces nombreux millions d'animaux doivent endurer des souffrances encore bien plus grandes que celles infligées aux victimes de cette aberration religieuse. Il est vrai que les animaux égorgés dans ces temples hindous, sans étourdissement préalable, souffrent terriblement, mais leurs souffrances durent des minutes, tandis que celles de la plupart des animaux viviséqués durent des journées, voire des semaines ou des mois. Lorsqu'une religion, pour obtenir les faveurs de la divinité, pose comme condition le martyre de bêtes innocentes, le développement moral et intellectuel du peuple en subit un profond préjudice ; mais en tolérant les tortures inouïes infligées aux animaux par les vivisecteurs, d'innombrables individus deviennent des brutes ; de plus, la médecine s'engage ainsi dans une fausse voie et cause à l'humanité un mal incalculable.

* * *

D'après le rapport suivant du Journal londonien, « The Animal's Champion » (« Le Défenseur des Animaux »), il ressort clairement que de nombreux Hindous ont en horreur les atrocités telles que les sacrifices religieux d'animaux :

Des hindous protestent contre la coutume anglaise de rôtir un bœuf en public

Sur la demande de citoyens éminents de Bombay, le Maire de Bombay convoqua une assemblée publique, afin de protester contre la fête du bœuf rôti en public à l'occasion du couronnement du Roi en Angleterre. L'assemblée qui eut lieu le 4 avril, dans la salle communale de la ville, sous la présidence du Maire de Bombay d'alors, *Jamnades M. Mehta*, actuellement Ministre des Finances, adopta à l'unanimité la résolution suivante :

« L'assemblée publique des citoyens de Bombay, présidée par Son Excellence le Maire, attire respectueusement l'attention du Très Honorable Mr. Stanley Baldwin, Premier Ministre d'Angleterre sur la cruelle et révoltante fête du bœuf rôti en public, qui est envisagée dans différentes parties de la Grande Bretagne à l'occasion de la cérémonie du couronnement de Leurs Majestés le Roi et l'Empereur, la Reine et l'Impératrice, et se voit contrainte d'exprimer au Premier Ministre l'horreur et la douleur qu'éprouvent des douzaines de millions de sujets hindous de Sa Majesté à l'égard de tels actes. L'assemblée invite le Premier Ministre à intervenir et à obtenir l'interdiction de cette cérémonie qui est considérée aux Indes comme un acte indigne d'une nation civilisée. »

Reproduction spéciale du Bulletin de la Ligue Antivivisectionniste

„L'ANTIVIVISECTION”

Envoi gratis et franco sur demande par les Sections :

GENÈVE
Rue des Chaudronniers, 6
Compte de chèques post. I. 2745

NEUCHÂTEL
Rue du Seyon, 28

VAUD (Lausanne)
Galerie du Commerce, 99
Compte de chèques post. II. 4726